

Planification Territoriale : Aménager La Ville De Moanda

ILUNGA MILONGO Aimée¹, PAUNI LUKONGO Héritier², BIPHASI KIMINU Nickson³

¹Assistante à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

²Chercheur en Aménagement du Territoire à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC.

³Chercheur en Aménagement du Territoire à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC.

Corresponding Author: ILUNGA MILONGO Aimée



Abstract: Strategic planning within a territorial community is fundamentally based on the specificities of its sustainable development. This research analyzes the challenges related to urban planning issues in Moanda. The rapid urbanization of the city of Moanda has led to insufficient infrastructure and urban services: deteriorating roads, a sanitation deficit, and difficulties in accessing drinking water and electricity in certain peripheral areas. Economic growth does not benefit all residents equally, creating socio-spatial disparities and worsening urban governance problems. The methodological approach combines document analysis, field surveys, interviews, and GIS-based cartographic analyses. The results highlight high population growth, poorly regulated land use, access to drinking water, sanitation, and community facilities.

Keywords: Urban planning, Land development, City, Tourism.

Résumé: La planification stratégique au sein d'une communauté territoriale repose fondamentalement sur les spécificités de son développement durable. Cette recherche analyse sur les défis aux problèmes de l'aménagement urbain de Moanda. L'urbanisation rapide de la cité de Moanda a provoqué une insuffisance d'infrastructures et de services urbains : voiries dégradées, déficit en assainissement, et difficultés d'accès à l'eau potable et à l'électricité pour certaines zones périphériques. L'essor économique ne bénéficie pas équitablement à tous les habitants, créant ainsi des disparités socio-spatiales et accentuant les problèmes de gouvernance urbaine.

L'approche méthodologique combine l'analyse documentaire, enquêtes de terrain, entretien et analyses cartographiques par le SIG. Les résultats mettent en évidence une forte démographie, une occupation peu règlementée, un accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux équipements collectifs.

Mots clés : Planification urbaine, Aménagement du Territoire, Cité, Tourisme.

I. INTRODUCTION

La planification stratégique au sein d'une communauté territoriale repose fondamentalement sur les spécificités de son développement durable. Le développement durable, concept moderne le plus répandu d'interaction entre société et nature, est aujourd'hui adopté par les pays développés du monde entier. Il représente un équilibre entre le développement économique et social et la préservation de l'environnement. Au cœur du développement durable se trouve l'équilibre du triptyque : humain – économie – nature. Le développement durable implique un développement économique, social et environnemental équilibré des territoires, y compris des zones urbaines et rurales qui s'y trouvent, visant la formation et le fonctionnement coordonnés de leurs composantes économiques, sociales et environnementales, fondés sur l'utilisation rationnelle de toutes les ressources (naturelles, humaines, industrielles, scientifiques et techniques, informationnelles), (Brundtland, 1987).

Comme l'ont souligné Bazyluk et al. Ainsi qu'Esty et Porter, la mondialisation de l'économie introduit de nouvelles dynamiques et modifie les niveaux de responsabilité en matière de développement local. Elle renforce le rôle des communautés dans le développement économique de leurs territoires et du pays. L'achèvement des réformes de décentralisation et d'autonomie locale, et la mise en œuvre concrète du principe d'une autonomie locale généralisée, confèrent aux responsables communautaires une responsabilité accrue en matière de développement durable. Les communautés territoriales doivent passer du statut d'objets de la gestion à celui de sujets de gestion et garantir leur autonomie. Elles seront responsables de la planification de leur développement, de leur avenir économique et de leur bien-être. Par conséquent, les autorités locales doivent appréhender les spécificités du développement moderne et posséder les connaissances, les informations, les compétences et l'expérience nécessaires pour assurer une compétitivité accrue à leurs communautés. Ce point de vue fait partiellement consensus.

II. METHODOLOGIE

2.1. Méthodes

La recherche adopte une démarche qualitative et quantitative de comprendre la planification territoriale et d'évaluer les possibilités touristiques. Il s'agit de la recherche descriptive et analytique centrée sur le cité de Moanda au Kongo-Central.

2.2. Techniques

Pour accéder à des informations et récolter des données utiles à la réalisation de cette recherche, nous avons utilisé quelques techniques suivantes :

- La pré-enquête et la connaissance du terrain ;
- Analyse documentaire et webographie ;
- Enquête sur le terrain ;
- Interviews ;
- Analyse cartographique (SIG) appuyée par des images satellitaires pour représenter la dynamique spatiale et l'occupation du sol.

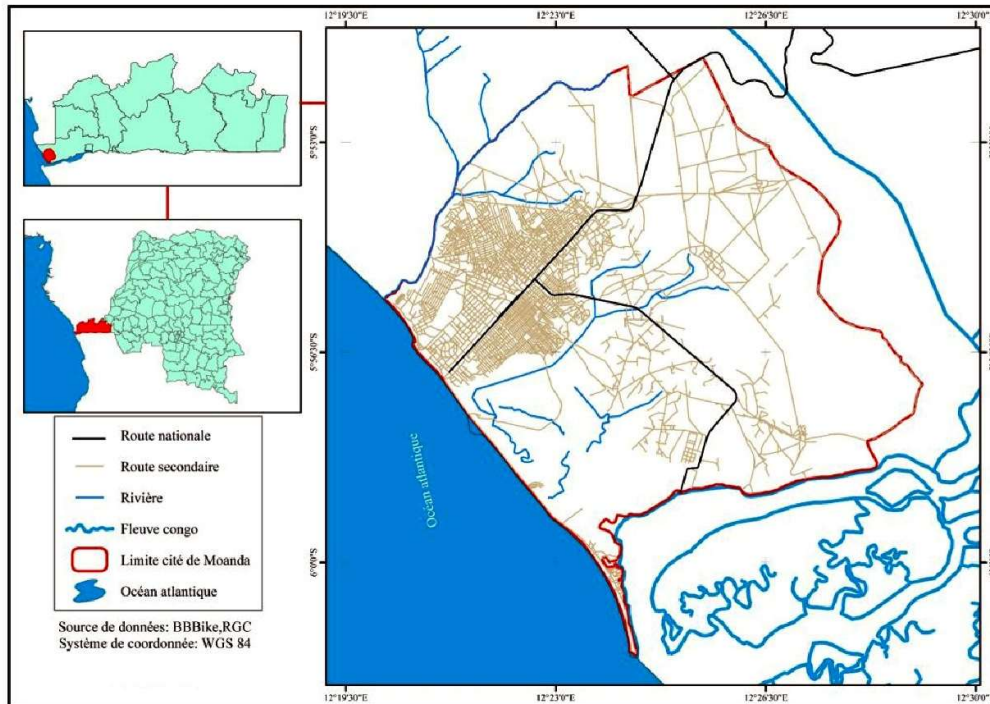
III. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE (CITE DE MOANDA)

III.1.1. Localisation géographique

Moanda est située dans la province du Kongo-Central, à l'ouest de la République Démocratique du Congo. Elle s'étend le long de la côte atlantique, à environ 8 km de l'embouchure du fleuve Congo. Cette position géostratégique en fait un point d'entrée majeur pour les échanges maritimes et fluviaux, notamment avec l'Angola voisin (Nzita, 2018).

III.1.2. Limites administratives

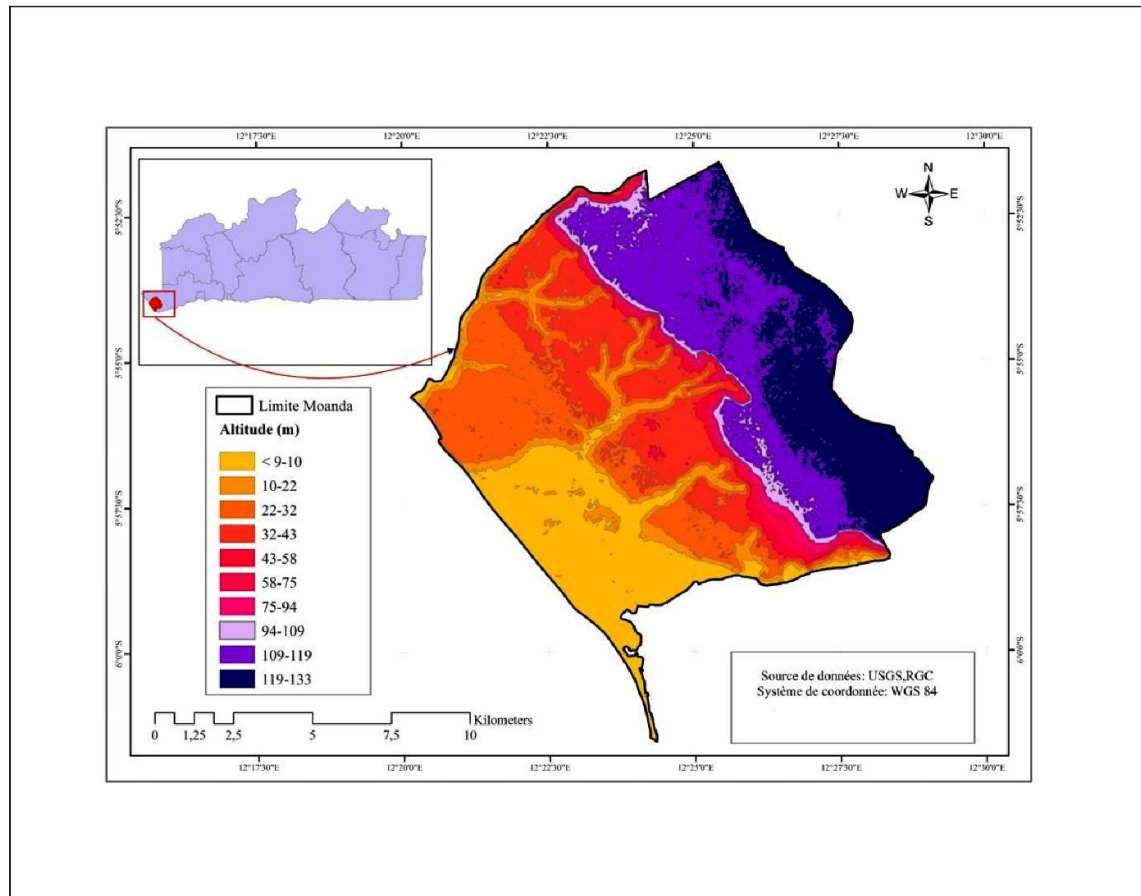
Administrativement, Moanda est une cité du territoire du même nom, bordée au nord par la commune de Banana, à l'est par la ville de Boma, au sud par des zones de savanes et de mangroves, et à l'ouest par l'océan Atlantique (Ministère de l'Aménagement du Territoire, 2023).



Carte 1: Localisation de la Cité de Moanda

III.1.3. Aspects biophysiques

Sous cette rubrique, nous allons décrire les éléments physiques de la cité de Moanda. Cette étude est importante d'autant plus que les éléments naturels influent d'une manière ou d'une autre sur l'aménagement urbain et les aspects y afférents.



Carte 2: Morphologie de la cité de Moanda

III.1.4. Relief et hydrographie

La cité de Moanda appartient à une zone côtière et elle est drainée par un cours d'eau, l'océan Atlantique.

Le relief est relativement plat, avec des collines sablonneuses et des zones basses sujettes à l'inondation. L'altitude varie entre 20 et 50 mètres. La topographie est caractérisée par des zones basses sujettes aux inondations et des plateaux sablonneux vulnérables à l'érosion, notamment en saison des pluies (UN-Habitat, 2019).

Le climat est équatorial humide, caractérisé par une saison sèche de mai à septembre et une saison des pluies d'octobre à avril. L'hydrographie est dominée par de petits cours d'eau saisonniers et la proximité de l'océan, ce qui expose la cité à l'érosion côtière (Kibangula, 2020).

II.1.5. Climat

Moanda bénéficie d'un climat tropical humide, avec : une saison sèche (mai–septembre), une saison de pluies (octobre–avril).

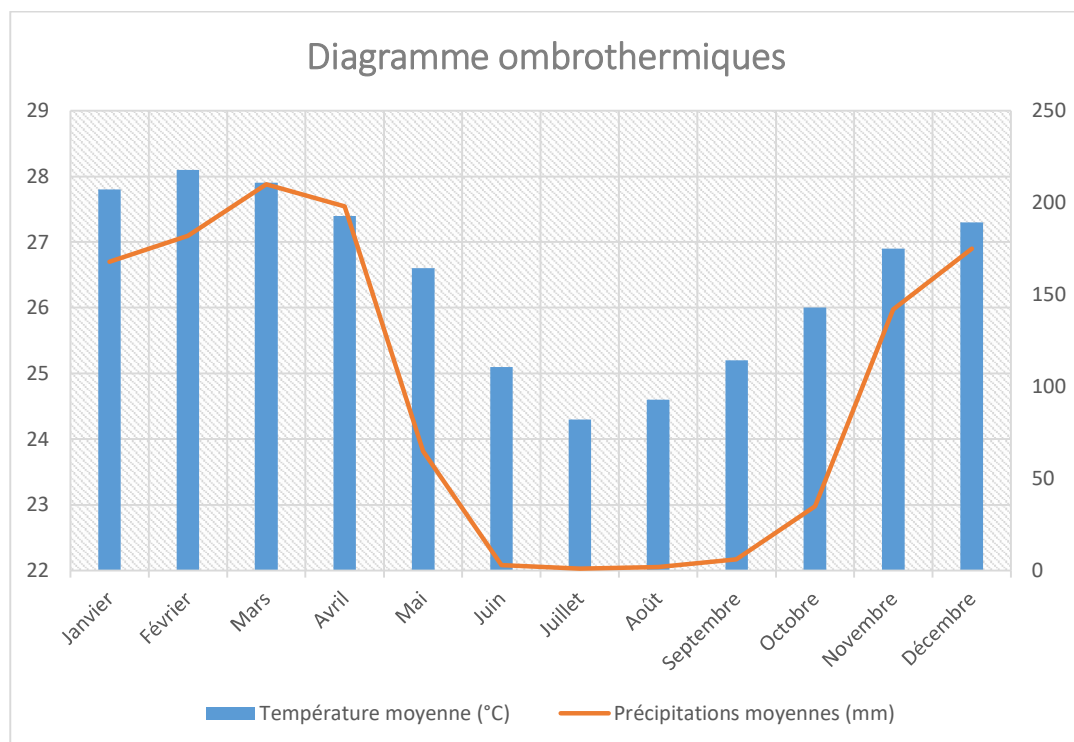
Selon l'Agence Nationale de Météorologie et de Télédétection par Satellite (METTELSAT, 2020), les précipitations intenses provoquent : un ruissellement fort, des inondations dans les bas-fonds, une accélération de l'érosion et des glissements.

UNEP (2020) souligne que les villes côtières africaines subissent de plus en plus les effets du changement climatique, rendant la planification indispensable. L'ambiance climatique qui règne dans notre milieu d'étude peut être résumée dans le graphique ci-dessous.

Tableau II.1 : données ombro-thermique

Mois	Température moyenne (°C)	Précipitations moyennes (mm)
Janvier	27,8	168
Février	28,1	182
Mars	27,9	210
Avril	27,4	198
Mai	26,6	65
Juin	25,1	3
Juillet	24,3	1
Août	24,6	2
Septembre	25,2	6
Octobre	26,0	35
Novembre	26,9	142
Décembre	27,3	175

Source : *Historique-Meteo.net – Moanda 2024*



Source : Historique-Meteo.net – Moanda 2024

IV. ANALYSE INTÉGRÉE ET STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À MOANDA

Ce chapitre propose une lecture intégrée de la cité de Moanda à travers un diagnostic territorial structuré, mettant en évidence les atouts, contraintes, potentialités et menaces de la cité. Il débouche sur des stratégies concrètes d'aménagement durable, adaptées aux réalités locales et aux enjeux du développement durable.

III.1. Diagnostic territorial intégré de la cité de Moanda

Le diagnostic territorial est une étape essentielle dans toute démarche de planification stratégique. Il permet d'identifier les dynamiques internes et externes qui influencent le développement d'un territoire (Da Cunha & Ruegg, 2003). Pour la cité de Moanda, ce diagnostic repose sur une approche FFOM (forces, faiblesses, opportunités, menaces).

Tableau III.1. Forces et faiblesses

Forces	Faiblesses
➤ Position maritime stratégique	Urbanisation anarchique
➤ Présence d'activités économiques (pétrole, pêche)	Faible accès à l'eau potable et à l'électricité
➤ Population jeune et active	Déficit d'infrastructures sociales
➤ Richesse écologique (mangroves, littoral)	Faible gouvernance locale

Source : données de terrain

Tableau III.2. Opportunité et Menace

Opportunité	Menace
➤ Réforme d'aménagement du territoire (loi 2023)	Erosion côtière et montée des eaux
➤ Financements internationaux pour la résilience	Pollution et déforestation
➤ Potentiel écotourisme	Conflits fonciers et pression foncière

*Source : données de terrain***A. Forces**

- Position géographique stratégique : Moanda est l'un des rares points d'ouverture maritime de la RDC, ce qui en fait un pôle logistique et économique majeur, (Nzita, 2018).
- Présence d'activités économiques structurantes : L'exploitation pétrolière par Perenco, la pêche artisanale et le commerce transfrontalier avec l'Angola constituent des moteurs économiques importants, (Mukendi, 2022).
- Jeunesse de la population : Une population majoritairement jeune (plus de 60 % ont moins de 25 ans), représentant un potentiel de main-d'œuvre dynamique (INS-RDC, 2024).
- Richesse écologique : Les mangroves, plages et zones humides offrent des services écosystémiques essentiels et un potentiel pour l'écotourisme (Emelianoff, 2005).

B. Faiblesses

- Accès limité à l'eau potable : Malgré la proximité de l'océan, l'eau disponible est souvent limitée, avec l'accès inexistant dans certaines zones de la cité, et les infrastructures de traitement sont insuffisantes, (Kibangula, 2020).
- Insuffisance énergétique : La cité souffre de délestages fréquents, y compris dans les zones proches des installations pétrolières, (Banza, 2023). D'autres quartiers ne sont pas alimentés par la SNEL, donc manque d'électricité.
- Urbanisation non planifiée : L'absence de plan directeur a favorisé une croissance désordonnée, avec des quartiers précaires mal desservis, (Nyamungu et al., 2024).
- Faible gouvernance locale : Les services techniques manquent de moyens pour encadrer le développement urbain (ONU-Habitat, 2015).

C. Opportunités

- ❖ Réformes législatives : La Loi sur l'Aménagement du Territoire (2023) renforce le rôle des entités locales dans la planification (Ministère de l'Aménagement du Territoire, 2023).
- ❖ Financements internationaux : Des bailleurs soutiennent les projets de résilience côtière et d'urbanisme durable (PNUD, 2023).
- ❖ Potentiel d'écotourisme : Le littoral, les mangroves et la culture locale offrent des opportunités de développement touristique durable (Rey, 2012).

D. Menaces

- Érosion côtière : L'avancée de la mer menace les habitations et les infrastructures, (Emelianoff, 2005).
- Pollution : Les activités pétrolières et l'absence de gestion des déchets dégradent l'environnement, (Bertrand, 2004).
- Pression foncière : L'absence de cadastre fonctionnel favorise les conflits d'usage du sol, (Cloutier & Sénécal, 2005).
- Changements climatiques : L'élévation du niveau de la mer et les pluies intenses accentuent les risques naturels, (Moliner-Dubost, 2004).

III.2. Diagnostic social

a) Croissance démographique et pression foncière

La croissance rapide de la population de Moanda est alimentée par l'attractivité du secteur pétrolier, la dynamique portuaire et l'immigration interne. Cette pression démographique entraîne une urbanisation non planifiée, une saturation des services publics et une compétition accrue pour le foncier. Selon Kiyungu (2019), cette dynamique accentue les inégalités spatiales et la fragmentation urbaine.

b) Conditions de vie et structure des ménages

Les ménages sont majoritairement nombreux (5 à 8 personnes), à faibles revenus et dépendants de l'économie informelle. Cela se traduit par un habitat précaire, un accès limité à l'eau potable et une absence quasi totale d'assainissement.

c) Mobilité urbaine

Le réseau routier est peu développé, avec des voies non asphaltées et des quartiers enclavés. L'absence de transport public structuré renforce la dépendance aux motos-taxis, limitant l'accès aux services essentiels.

d) Accès aux services sociaux de base

L'eau potable est rare, l'électricité dépend du diesel, les écoles et centres de santé sont sous-dimensionnés, et l'assainissement est quasi inexistant. Ces déficits renforcent la vulnérabilité des populations.

III.3. Diagnostic environnemental

a) Dégradation des écosystèmes côtiers

Les mangroves et zones humides sont menacées par l'urbanisation, la coupe de bois et la pollution pétrolière. La perte de ces écosystèmes accélère l'érosion et réduit la biodiversité. D'après le rapport de la FAO (2021), la mangrove de Moanda a perdu plus de 30 % de sa couverture en deux décennies.

b) Érosion côtière et ravinement

Moanda subit une double érosion : côtière (due à la montée du niveau marin et à la destruction des mangroves) et hydrique (ravines causées par les pluies et l'urbanisation anarchique). Le rapport du GIEC (IPCC, 2023) confirme que la montée du niveau de la mer dans le Golfe de Guinée est l'une des plus rapides d'Afrique.

c) Pollution pétrolière

Les activités de Perenco entraînent des risques de contamination des sols et des eaux, affectant la santé des communautés côtières. Une étude de Lelo Nzuzi (2017) a documenté les impacts sanitaires et écologiques de ces pollutions sur les populations riveraines.

d) Gestion des déchets

L'absence de système de collecte et de traitement des déchets entraîne la prolifération de dépotoirs sauvages, la pollution de l'air et des risques hydriques accrus.

III.4. Diagnostic économique

a) Dépendance au secteur pétrolier

L'économie locale repose presque exclusivement sur Perenco. Cette dépendance limite la création d'emplois locaux et freine la diversification économique.

b) Secteurs sous-développés

L'agriculture est marginale, la pêche est affectée par la pollution, le commerce est informel, et le tourisme reste inexploité malgré un fort potentiel naturel (plages, falaises, mangroves). Le rapport de l'Observatoire du Développement Durable (ODD, 2022) souligne que Moanda pourrait devenir un pôle écotouristique régional si des investissements ciblés étaient réalisés.

III.5. Diagnostic foncier et infrastructures

a) Désordre foncier

L'absence de cadastre fiable, les conflits de parcelles et les lotissements spontanés compliquent la planification urbaine. Selon la Cellule Technique d'Aménagement du Territoire (CTAT, 2023), plus de 60 % des constructions à Moanda sont non réglementaires.

b) Infrastructures insuffisantes

Les routes sont impraticables, les réseaux d'assainissement inexistant, et les équipements sociaux sous-dimensionnés.

III.6. Enjeux du développement durable à Moanda

- ❖ Enjeu environnemental : préserver les écosystèmes côtiers tout en maîtrisant l'expansion urbaine (Da Cunha & Ruegg, 2003).
- ❖ Enjeu social : améliorer l'accès équitable aux services de base (eau, électricité, santé, éducation) (Shomba, 2007).
- ❖ Enjeu économique : renforcer la valeur ajoutée locale des activités économiques (Lewis et al., 2019).
- ❖ Enjeu institutionnel : renforcer la gouvernance locale et la participation citoyenne (ONU-Habitat, 2015).

III.7. Stratégies de développement durable pour la cité de Moanda

A. Stratégie territoriale intégrée

- ❖ Élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) participatif
- ❖ Délimitation des zones constructibles, agricoles, industrielles et naturelles
- ❖ Intégration des risques environnementaux dans les documents de planification (Ministère de l'Aménagement du Territoire, 2023)
- ❖ Mettre en place un cadastre numérique et sécuriser le foncier

B. Stratégie environnementale

- ❖ Reboisement des mangroves et création de ceintures vertes
- ❖ Mise en place d'un système de gestion des déchets solides
- ❖ Construction de stations de traitement des eaux usées (Emelianoff, 2005)

C. Stratégie sociale et urbaine

- ❖ Réhabilitation des voiries et extension des réseaux d'eau potable et d'électricité
- ❖ Construction d'équipements publics de proximité (écoles, centres de santé, marchés)
- ❖ Mise en œuvre de programmes de régularisation foncière (Nyamungu et al., 2024)

D. Stratégie économique

- ❖ Appui à la pêche artisanale durable et à la transformation locale
- ❖ Création de zones d'activités économiques pour les jeunes et les femmes
- ❖ Promotion de l'écotourisme et de l'économie bleue (Rey, 2012)

E. Stratégie de gouvernance

- ❖ Création de comités locaux de planification
- ❖ Renforcement des capacités des services techniques municipaux

❖ Mise en place de mécanismes de concertation et de suivi-évaluation (ONU-Habitat, 2015)

III.8. Atouts et contraintes de la ville de Moanda

L'analyse territoriale de la cité de Moanda met en lumière une dualité marquée entre des atouts géographiques, économiques et sociaux prometteurs, et des contraintes structurelles qui freinent l'émergence d'un développement urbain durable. Ce diagnostic constitue une base essentielle pour orienter les choix d'aménagement et proposer des stratégies adaptées aux réalités locales.

8.1. Les atouts territoriaux : leviers pour un développement durable

Moanda bénéficie d'une position géographique stratégique en façade atlantique, qui lui confère un rôle potentiel de plateforme logistique et commerciale pour la région du Kongo-Central. Cette ouverture maritime, combinée à la richesse de ses écosystèmes côtiers (mangroves, plages, biodiversité marine), constitue un socle favorable au développement du tourisme balnéaire et de l'économie bleue (Da Cunha & Ruegg, 2003).

Sur le plan économique, la présence de la société pétrolière Perenco représente un moteur de croissance locale. Elle génère des emplois directs et indirects, tout en contribuant aux recettes fiscales de la cité. Par ailleurs, la jeunesse de la population constitue un capital humain dynamique, susceptible d'être mobilisé dans des initiatives de développement participatif, de formation professionnelle et d'innovation sociale (ONU-Habitat, 2015).

8.2. Les contraintes structurelles : freins à la durabilité urbaine

Malgré ces atouts, Moanda fait face à de nombreuses contraintes. L'urbanisation rapide et non planifiée a entraîné une prolifération de constructions anarchiques, souvent implantées dans des zones à risques comme les mangroves ou les zones inondables. Cette situation accentue la vulnérabilité environnementale de la cité et compromet la sécurité des habitants (Emelianoff, 2007).

L'un des défis les plus critiques concerne la dégradation avancée des infrastructures routières. La majorité des routes sont en terre battue, mal entretenues, et deviennent impraticables en saison des pluies. Cette situation limite la mobilité urbaine, freine le désenclavement des quartiers périphériques, et entrave l'accès aux services sociaux de base (éducation, santé, marchés). Elle accentue également les inégalités socio-spatiales et freine le développement économique local (Lelo Nzuzi, 2006).

À cela s'ajoute une gouvernance territoriale encore fragile. La coordination entre les acteurs institutionnels est insuffisante, et les outils de planification prévus par la Loi sur l'Aménagement du Territoire (2023) — tels que les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et les Plans d'Aménagement Urbain (PAU) — sont soit inexistants, soit inopérants. Cette carence limite la capacité des autorités locales à encadrer l'urbanisation et à anticiper les besoins futurs (Ministère de l'Aménagement du Territoire, 2023).

Enfin, le manque de données actualisées, de cartographie précise et d'outils techniques comme les Systèmes d'Information Géographique (SIG) compliquent la prise de décision et la planification rationnelle du territoire (ONU-Habitat, 2015).

8.3. Les infrastructures routières : un enjeu central pour le désenclavement

La question des infrastructures routières mérite une attention particulière. Leur état de dégradation avancée constitue un obstacle majeur à la cohésion territoriale. Les routes secondaires, souvent impraticables, isolent les quartiers périphériques et entravent la circulation des personnes, des biens et des services. Cette situation freine l'intégration fonctionnelle de la cité et limite l'accès équitable aux opportunités économiques et sociales (Lelo Nzuzi, 2006).

Dans une perspective de durabilité, la réhabilitation du réseau routier doit être pensée comme un levier stratégique. Cela implique:

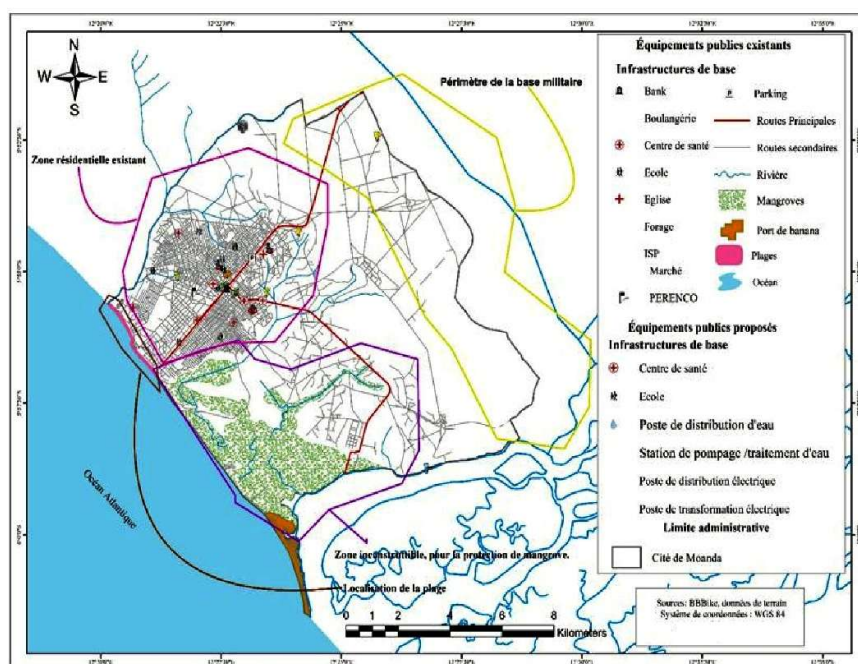
- La réhabilitation des axes structurants pour fluidifier les déplacements interquartiers ;
- L'aménagement de voies secondaires pour désenclaver les zones marginalisées ;
- L'intégration de systèmes de drainage pour prévenir les inondations et prolonger la durée de vie des infrastructures ;
- L'utilisation de matériaux adaptés aux conditions climatiques et géotechniques locales ;

- La mise en place d'un plan d'entretien périodique, soutenu par une gouvernance locale renforcée et des mécanismes de financement participatif (Da Cunha & Ruegg, 2003).

8.4. Vers une stratégie d'aménagement intégrée

Face à cette dualité entre potentialités et contraintes, il est impératif de mettre en œuvre une stratégie d'aménagement intégrée, participative et adaptée aux spécificités locales. Cette stratégie devra s'appuyer sur :

- Un diagnostic territorial rigoureux et actualisé ;
- L'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU) fonder sur les principes du développement durable ;
- L'implication active des communautés locales (pêcheurs, jeunes, femmes, commerçants) dans la définition des projets ;
- L'utilisation des outils modernes de planification (SIG, télédétection, cartographie participative) ;
- La coordination entre les acteurs institutionnels, techniques et communautaires pour garantir la cohérence des interventions.



Carte 3: Occupation du Sol de la cité de Moanda

Cette carte présente une vision territoriale intégrée de la cité de Moanda, articulée autour des infrastructures existantes, des équipements publics projetés, des contraintes environnementales et des zones stratégiques. Elle repose sur une lecture fonctionnelle du territoire, mettant en évidence les déséquilibres spatiaux et les opportunités de développement durable.

a. Structure urbaine et occupation du sol

- La zone résidentielle existante est concentrée dans le centre urbain, avec une densité relativement élevée.
- Les extensions urbaines semblent se diriger vers les zones périphériques, parfois proches des mangroves ou de la base militaire, ce qui pose des enjeux de régulation.

b. Contraintes environnementales

- La zone inconstructible pour la protection des mangroves est clairement délimitée, ce qui témoigne d'une volonté de préserver les écosystèmes côtiers.
- La plage de Moanda, localisée en bordure de l'océan Atlantique, est un atout naturel majeur, à valoriser dans une logique de tourisme durable.

c. Infrastructures existantes

- Les équipements publics (écoles, centres de santé, marchés, ISP, églises, boulangeries, banques) sont concentrés dans le noyau urbain, laissant les zones périphériques sous-équipées.
- Le réseau routier distingue les routes principales des routes secondaires, mais certaines zones restent enclavées.

d. Équipements projetés

- La carte propose l'ajout de centres de santé, écoles, postes de distribution d'eau et d'électricité, ainsi que des stations de pompage et de traitement, ce qui traduit une volonté d'améliorer l'équité territoriale.
- Ces équipements sont bien répartis, notamment dans les zones sous-desservies, ce qui répond aux besoins identifiés dans ton diagnostic.

e. Zones stratégiques

- Le périmètre de la base militaire de Kitona est bien identifié, avec une zone tampon implicite. Cela permet d'éviter les conflits d'usage et de respecter les servitudes militaires.
- Le site PERENCO, lié à l'exploitation pétrolière, est intégré dans la carte, soulignant son rôle économique mais aussi les risques environnementaux à surveiller.

References

I. OUVRAGES

- [1]. Bertrand, F. (2004). Le développement durable comme référentiel de l'action publique territoriale. Paris : La Documentation française.
- [2]. Cazes, G. (2001). L'aménagement du territoire : une géographie volontaire. Paris : Armand Colin.
- [3]. Da Cunha, A., & Ruegg, J. (2003). Aménagement du territoire et développement durable. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- [4]. Emelianoff, C. (2005). Le développement durable et les territoires : entre inerties institutionnelles et dynamiques d'apprentissage. Paris : L'Harmattan.
- [5]. Kothari, C. R. (2004). Research Methodology: Methods and Techniques (2e éd.). New Delhi : New Age International Publishers.
- [6]. Laurendeau, M., & Gagnon, C. (2005). Le développement durable : principes, enjeux et débats. Québec : Presses de l'Université Laval.
- [7]. Lelo Nzuzi, F. (2006). Kinshasa, la planification et aménagement. Kinshasa : Éditions Universitaires Africaines.
- [8]. Lewis, P., Torres, J., & Fortin, M. A. P. (2019). Politique territoriale et planification des transports au Québec. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- [9]. Moliner-Dubost, M. (2004). Droit et ville : vers une nouvelle culture de la mobilité. Paris : L'Harmattan.
- [10]. Rey, E. (2012). La régénération urbaine durable : enjeux et stratégies. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- [11]. Shomba, S. (2007). Méthodologie de la recherche en sciences sociales. Kinshasa : Éditions Universitaires.

II. Articles scientifiques

- [12]. - Cloutier, G., & Sénécal, G. (2005). L'approche intégrée en aménagement urbain : entre discours et pratiques. *Revue Organisations & Territoires*, 14(3), 5–15.
- [13]. - Emelianoff, C. (2007). Urbanisme durable : vers une ville économe, écologique et équitable. *Développement durable et territoires*.

III. Rapports et documents institutionnels

- [14]. - Brundtland, G. H. (1987). Notre avenir à tous (Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement). New York : ONU.
- [15]. - ONU-Habitat. (2015). Guide de la planification urbaine participative. Nairobi : Programme des Nations Unies pour les établissements humains.
- [16]. - GRIDAUH. (2015). La planification stratégique en Roumanie. Les Cahiers du GRIDAUH, n° 22.
- [17]. - Esty, D. C., & Porter, M. E. (s.d.). National Environmental Performance: An Empirical Analysis of Policy Results and Determinants.
- [18]. - Nyamungu, M., et al. (2024). Urbanisation et planification en RDC : cas de Moanda.